



WEEK-END D'ARBONNE

13-15 septembre 2019

pour 2 sopranes, 1 mezzo, 1 alto

POLYPHONY FRANCAISE DU XIII^e SIECLE

L'apogée du 13^e siècle:


CODEX MONTPELLIER

C'est à la bibliothèque de la faculté de médecine de l'université de Montpellier, qu'est conservée la plus grande, riche et célèbre collection de motets du 13^e siècle; plus de 350 pièces. Les premiers 250 sont probablement composés entre 1270-1280 à Paris, les autres autour de 1300 ailleurs en France.

Ces motets ont bien entendu surtout été chantés par des voix d'hommes, mais j'ai été enchanté par la façon dont l'ensemble vocal féminin Anonymous 4 (Etats-Unis) chante ce répertoire dans les années 1992-2016.

Lors de la saison d'Arbonne 2018-19, nous avons chanté, pour se faire plaisir, pour la première fois une chanson du 13^e siècle. Ça nous a plus et j'ai promis d'y consacrer un week-end entier en 2019-20. Je dois vous avouer que je débute dans cette matière. Mais j'aimerais faire ce voyage de découverte.

Vous m'accompagnez?



Pour savoir comment cette musique sonne, voici un lien vers un exemple:

<https://www.youtube.com/watch?v=8F1LpePX6Fs>

Du motet à 4 voix 'Plus bele que flore', on entend au départ seulement la troisième ligne, le soi-disant *duplum* qui est la mélodie principale. Le premier texte.


Ensuite, s'y ajoutent la quatrième et deuxième ligne, appelées respectivement le ténor et le triplum. Le triplum a un autre texte que le duplum, donc on entend un mélange de deux textes. Très souvent, le ténor n'a pas de texte et y a-t-il seulement une indication de la provenance des notes, le plus souvent une partie d'un hymne grégorien existant.

Lorsque ces trois voix ont chanté ensemble, le tout est répété avec de la première ligne, le *quadruplum*, qui a également son propre texte.

Derrière cette façon de composer se cache un monde fascinant de règles et d'habitudes. On trouve même des ornements dans le manuscrit. Le contrepoint n'a rien à voir avec nos conventions "modernes" de ce que nous appelons consonant et dissonant. Il y a des points de convergence, -le début, le milieu et la fin-, entre lesquels tout est possible, avec des notes de passage provoquant des tensions.

Sur la page suivante, vous trouverez une partie du *quadruplum* et du *duplum* du manuscrit original et ensuite une transcription moderne de la composition entière.

Il se pourrait bien que nous allons essayer de chanter de l'original (un peu adapté).



Plus bele q flor
 Est ce mest quis cele
 Aquil mator tant o
 Soit vis nauwa de ma
 Fin venient e
 fuelle r flor rye la lai
 son destre dex adit me
 fouient demors qui

♩ = ♩

Fol. 26 v^o 6

Quadruple [652] Plus be - le que flor Est, ce m'est a - vis,

Fol. 26 v^o

Triple [650] Quant re - vient et fuelle et flor Con - tre³ la sei -

Fol. 27 r^o (2)

Double [651] L'au - trier jo - er Ca m'en a - lai Par un des - tor;

(1) Fol. 27 r^o

Teneur

FLOS [FILIVS EIVS]

10

Cele a qui m'a - tor. Tant com soi - e vis,

son d'es - té, Deus! a - donc me so vient d'a -

En un ver - gier m'en en - trai Pour queil - lir flor.

16 Fol. 27 v^o

N'a - vra de m'a - mor Joi - e ne de - lis
 mors Qui toz jors M'a cor - tois et doz
 Da - me ple - san i tro - vai, Coin - te d'a - tour;

Fol. 27 v^o Fol. 28 r^o Fol. 28 v^o

20

Au - tre mès la flor Qu'est de pa - ra - dis:
 té. Mout aim ses se - cors, Car sa vo - len -
 Cuer ot gai; Si chan - toit en grant es - mai:

25 30

Mere est au Si - gnour Qu'est si noz a - mis
 té M'a - le - ge de mes do - lors; Mout me
 A - mors ai, Qu'en fe - rai? C'est la fin, la

(1)

35

Et nos a - re - tor Veut a - voir tot dis.
 vient bien et he - nors D'estre a son gré.
 fin, que que nus di - e, j'a - me - rai.

(2)